

38ème Congrès national corporatif

6ème Congrès de la C.G.T.-F.O.

du 15 au 18 avril 1959

Paris - Palais de la mutualité

INTERVENTION D'ALEXANDRE HÉBERT: DISCUSSION SUR L'ACTION COMMUNE...

Le Président: Camarades, vous avez entendu notre Secrétaire général faire une proposition au nom de l'ensemble du Bureau Confédéral, vos applaudissements marquent votre sympathie à l'égard de ce texte... Tu demandes la parole, Hébert? Alors à la Tribune.

Hébert: Camarades, rassurez-vous, je n'ai pas l'intention de passionner un débat sur lequel nous avons dans le passé beaucoup discuté; ce que je voudrais dire c'est qu'il convient d'avoir bien présent à la mémoire les exigences de la période actuelle, et de bien avoir présent à la mémoire, il faut le dire et le dire courageusement à la classe ouvrière, qu'aujourd'hui cette période est dominée par une constatation qu'il nous faut malheureusement faire: le rapport de forces n'est pas en faveur de la classe ouvrière. Par conséquent ceci implique pour les militants syndicalistes conscients un double intérêt, d'abord renforcer l'indépendance, assurer l'indépendance totale de notre Mouvement Syndical à l'égard de toute menace d'intégration dans l'appareil de l'Etat. Je pense que nous pouvons rendre hommage à ce qui a été fait par la C.G.T.F.O. sur ce plan.

Ensuite, il faut renforcer la cohésion interne de la C.G.T.F.O., j'avoue que je n'aurais pas pris la responsabilité d'aborder le problème de l'action commune, mais il est posé, il est posé par nos camarades du Bureau Confédéral et je pense que leur texte répond à une préoccupation normale. Lorsque nous faisons une action commune avec la C.G.T. il est quelquefois - nous le savons bien, dans les usines - nécessaires de le faire, il faut toujours faire preuve de prudence, on ne peut pas faire un bout de chemin avec les staliniens sans avoir présent à la mémoire quels sont leurs objectifs, surtout à un moment où, pour des considérations extérieures à la classe ouvrière, ils peuvent être amenés demain à tenter d'entraîner celle-ci sur la voie de l'action aventuriste.

En conséquence et surtout parce que j'ai le souci de renforcer notre C.G.T.F.O. parce que face à un capitalisme agressif, face à un patronat qui n'a rien compris, qui ne renonce à rien, il faut d'abord et surtout renforcer notre propre unité, l'unité dans nos rangs, je voterai et je vous appelle à voter le texte qui nous est proposé par le Bureau Confédéral.

(Applaudissement, protestations.)
